



DEUXIÈME RÉOLUTION DU TRIBUNAL PERMANENT DES PEUPLES CONTRE LA GUERRE IMPÉRIALISTE ET L'OTAN,

Deuxième réunion du TPPCGIO - 18 et 19 de Juin 2016 à Madrid

Préambule

Le TPPCGIO a tenu sa deuxième réunion ordinaire à Madrid les 18 et 19 Juin 2016. Plus de 50 personnes se sont inscrits et ont participé. Quatre tables rondes ont été fixés comme «scénarios de guerre», trois se sont occupées de zones géographiques (Venezuela, l'Amérique, Palestine-Moyen-Orient et Ukraine-l'Europe de l'Est) et une sur le sujet sociale (Victimes et résistances). Le travail des tables s'est basé sur les matériaux précédemment développés par les groupes de travail qui ont été actifs dans la période entre la première et la deuxième session du Tribunal et par les contributions des participants. Les résultats des travaux de chaque table ronde ont été présentés à la première séance plénière, et ont conduit à l'élaboration des résolutions spécifiques annexés. Aussi en séance plénière, il a été présenté un «Rapport sur l'impérialisme américain et la présence d'Obama en Espagne», qui est également inclus en annexe, ce qui a abouti à une résolution spéciale. À partir du débat en séance plénière a été préparée et soumise à discussion cette Deuxième Résolution du TPPCGIO.

Exposé des motifs

Nous assistons à une exacerbation permanente des guerres de toutes sortes et à la construction d'un future belliciste de conséquences catastrophiques pour l'humanité. Pendant que cela se produit, la population des puissances responsables de cette escalade est étrangère à ces événements, que elle regarde comme des faits divers, sans se rendre compte du risque qui représente aussi pour elle, un monde socialement injuste, écologiquement prédateur et politiquement pervers, qui est perpétué par le biais de la guerre.

Le fil conducteur de cette guerre est l'impérialisme: «L'extension de la domination d'un pays sur l'autre par la force militaire, politique ou économique.» À d'autres moments de l'histoire, différents empires ont rivalisé pour l'hégémonie; mais aujourd'hui l'hégémonie impériale correspond à un noyau de pouvoir unique dirigée par les États-Unis, à qui le reste de pays du bloc occidental développé lui sont subordonnés et lui offrent du soutien.

L'épine dorsale de la guerre impérialiste est sa nature structurelle et systémique, à savoir: cette guerre fait partie essentielle et inséparable du système qui la génère et des dynamiques et interrelations qui régissent son fonctionnement. Ainsi la guerre impérialiste n'est pas une option, elle fait partie d'une forme d'organisation sociale, politique, économique et culturelle dite comme capitalisme.

L'accumulation économique, de pouvoir et des relations nécessaires pour se perpétuer que définissent ce système ont lieu à la fois sur les territoires dominés comme au sein de l'empire. Cela explique pourquoi la guerre se répand à travers le monde. 1 En outre, cette forme de pillage et exploitation finit par générer des résistances et pour les soumettre il sera nécessaire faire recours à l'emploi de la force.

La guerre impérialiste est nécessaire à la survie du système qui régit le monde aujourd'hui; d'où son expansion sans limite, l'augmentation constante de la capacité

militaire et le développement constant de nouvelles formes de domination. Tout élément de toute nature sera utilisée s'il est jugée efficace; toute personne qui s'oppose ou même juste entrave la réalisation de ses objectifs sera considéré et traité comme un ennemi.

Cette nature structurelle et systémique de la guerre impérialiste ne se montre pas, elle doit rester cachée; d'où les énormes efforts consacrés à la guerre médiatique et la distorsion et manipulation qui ont pour objet d'inverser la cause et l'effet. L'empire ne dit jamais «agresser», mais il agisse toujours en état d'auto- défense contre une menace . L'empire ne reconnaît jamais qu'il soumet, il agit toujours pour la défense de la liberté, les droits de l'homme et la démocratie . La procédure habituelle pour la construction de la fiction comporte trois phases: la criminalisation, l'isolement et la destruction . La première phase construit l'ennemi, la deuxième l'affaiblit, la troisième l'élimine ou le soumet .

Tout comme la guerre se développe, leurs instruments se développent aussi: les budgets militaires augmentent et les grands centres du pouvoir militaire exigent leur accroissement progressive pour l'avenir ; la grande alliance militaire , l'OTAN , intègre de plus en plus de pays et s'installe de façon permanente dans des vastes zones territoriales, augmente son potentiel militaire et son usage offensive, et reste sous commandement américain.

Cette expansion est simultanée avec un processus de diversification et de la spécialisation ainsi comme la combinaison des différentes formes de guerre et des stratégies locales , régionales et continentales . La guerre médiatique ouvre le feu et reste jusqu'à la fin du processus, les guerres économiques sont combinées à des actions militaires directes ou indirectes , les armées peuvent être régulières, de pays tiers , des mercenaires, confessionnelles ... Les actions extérieures se combinent a la création des conflits internes qui peuvent devenir des coups d'état o des guerres civiles . De nouvelles formes de prise de contrôle sont entrés dans la scène de la guerre impérialiste : les dites révolutions de couleurs, les Printemps Arabes, les coups parlementaires (comme ceux du Paraguay et Brésil) , etc.

Le solde de la guerre impérialiste ressemble ce d'une guerre de domination. D'un côté les victimes, des peuples entiers dépossédés de leurs terres, leurs biens, leur culture, une partie de son corps, de sa vie . Les victimes, en sa plupart des civils et les plus vulnérables, des femmes et des enfants.. De l'autre côté, un empire de plus en plus puissant, avec une plus grande capacité de domination, quelques corporations de plus en plus riches, le complexe militaire industriel, les exploitations des territoires conquis, le business de la reconstruction, la surexploitation des victimes ...

Malgré ces situations, des gens, groupes, organisations et des peuples entiers, ne capitulent pas et résistent à la logique impérialiste.

Le Tribunal Permanent des Peuples contre la Guerre Impérialiste et l'OTAN est née dans le but de contribuer à cet exercice de résistance fondamental, en fournissant les éléments pour la dénonciation et la condamnation morale et politique des responsables de la guerre impérialiste à l'appui d'une opposition radicale à un tel barbarie . On cherche à démontrer que la dynamique impérialiste implique toujours la guerre contre ceux qui résistent à la domination et que cette guerre mets en place différentes stratégies en fonction du scénario spécifique, mais qui ont des éléments communs.

Síntesis del trabajo realizado por las mesas y expuesto en el plenario

La table sur le Venezuela et l'Amérique latine a mis l'accent, comme prévu, dans l'étude de cas du Venezuela. La table a souligné le rôle des États-Unis, par voie du NED et de l'USAID, et même via l'ambassade à Caracas, du support à l'opposition anti-démocratique et putschiste. Elle a également fait mention de l'implication de l'Union européenne (notamment l'Espagne) et de la Colombie dans cette campagne de déstabilisation permanente, criminalisation et isolement dans laquelle l'ingérence politique et économique est l'instrument fondamental (bien qu'ils ont aussi fait recours à des interventions directes et des agressions) et dont le but ultime est de préparer le terrain pour un coup d'État. La table a aussi prêté attention à la guerre médiatique contre le Venezuela, qui se traduit en la diffusion continue de nouvelles fausses ou déformées. En ce qui concerne la guerre économique la table a traité la question de la spéculation et l'accaparement comme des armes de guerre qui servent à la bourgeoisie à exercer sa violence de classe. En outre, la table a également fait mention du rôle spécifique du lobby sioniste, collaborateur nécessaire à l'impérialisme dans la région.

La table sur la Palestine et le Moyen Orient a développé ses réflexions sur la base du fait que le cas de la Palestine est un des plus significatives pour montrer l'actuation de l'impérialisme au Proche Orient, puisqu'il fait partie de la colonne vertébrale du projet d'expansion dans la région. En Palestine on trouve un processus de décolonisation qui n'a jamais eu lieu vraiment, la violation systématique des droits de l'homme, des crimes contre l'humanité qui restent impunis et des dommages environnementaux utilisés comme outil de nettoyage ethnique. Au même temps, la résistance du peuple palestinien est un exemple réussi de confrontation avec le nouveau ordre impérialiste.

Le travail de la table a été articulé autour de cinq aspects de la question palestinienne. Le premier est le droit de retour. La table est arrivée à la conclusion que les interventions de l'entité sioniste ne respectent pas le droit du peuple palestinien à retourner à la terre de laquelle ils ont été expulsés et que les organisations internationales ne défendent pas ce droit de retour. Le deuxième aspect est la criminalisation de la résistance palestinienne. La table a conclu que le peuple palestinien a le droit de résister à l'occupation coloniale israélienne et qu'il a le droit de utiliser pour ce faire, tous les moyens à sa disposition. La table a pris en considération des évidences qui montrent que, en général, le droit à résister n'est dûment reconnu ni défendu par la auto-proclamée « communauté internationale », qui plutôt reste dans un silence complice.

Le troisième aspect est la caractérisation de l'ordre politique israélien comme un régime d'apartheid, qui est absolument contradictoire et incompatible avec le discours sioniste que présente Israël comme « seule démocratie du Proche Orient », avec les politiques culturelles et académiques de coopération avec Israël et avec le statut de partenaire privilégié que l'UE a accordé à l'entité sioniste. Le quatrième élément sont les campagnes de solidarité avec la cause palestinienne et les initiatives de boycott, désinvestissement et sanctions qui ont gagné énormément de terrain dans les dernières années et qui font face à une contre-offensive du part du lobby sioniste, qui essaye de les présenter comme des campagnes xénophobes qui violent des droits fondamentaux. L'accusation d'antisémitisme, faux synonyme de judéophobie, est systématiquement utilisée comme façon de disqualifier les signalements antisionistes. Le cinquième aspect qui a été traité c'est la guerre médiatique, qui fausse la situation réelle du peuple palestinien et nous encourage à être complices de l'occupation israélienne.

La table sur des victimes et des résistances base son travail sur le fait que l'impérialisme s'élargit par l'expulsion de l'autre, l'instauration de relations de dominations, la soumission des volontés et les souverainetés, l'usage d'embargos,

coups d'État et guerres, et donc qu'il laisse derrière lui une traînée de destruction et douleur que se personnifie dans les victimes. La table défend qu'un regard actif est nécessaire, ce qui veut dire offrir attention humanitaire mais aussi se donner un travail politique qui rends les victimes visibles, qui fasse sa voix audible, qui dénonce les stratégies et les intérêts derrière la situation de dépossession et qui fasse face à la logique de l'impérialisme qui soutien la spoliation. Des peuples, des régions et même des continents on vu comme leurs conditions de vie se transformaient radicalement en fonction d'intérêts bâtards. Du point de vue des victimes ces intérêts sont reliés par le même fil conducteur : ordonner la dépossession massive de millions de personnes, qui subissent spécialement les collectifs les plus faibles (personnes à faible revenu, enfants, femmes, personnes âgées...).

La table a souligné que actuellement il hi ha dans le monde 70 millions de personnes déplacées de force à cause de la guerre, que, en 2015 il y avait 46 pays en conflit et 2700 millions de personnes en risque de guerre et aussi que la guerre impérialiste en Afghanistan, Irak et Pakistan on laissé plus de quatre millions de morts. La table a voulu souligner que aussi compris dans ces circonstances, les victimes résistent à ces dynamiques d'oppression. La table dénonce la très grande quantité de victimes résultat des guerres les plus récentes, l'inhumanité qui représente que les secteurs victimisés sont les plus vulnérables et que la dynamique impérialiste de dépossession imposée à les victimes.

Dans cette même veine, la table a souligné que la soi-disant « guerre mondiale contre le terrorisme » a eu comme conséquence que les nombre total de victimes innocentes se multiplie par 32. De l'autre coté la table a reconnu et soutien la résistance dynamique des victimes et des peuples qui font face à l'impérialisme par l'analyse collective de l'expérience vécue, qui construisent un projet collective de vie en commun, qui rallient sa lutte à des dynamiques internationalistes, qui renforcent des processus d'auto-organisation et participation et qui revendiquent leur droit à la souveraineté.

La table sur l'Europe de l'Est - Ukraine a conclu que la crise en Ukraine a été délibérément alimenté par les États-Unis (et soutenu par l'UE) comme réponse au refus de la Russie de se conformer à la stratégie de destruction en Syrie et face à la proposition russe de créer une union économique avec l'UE, entre d'autres causes. Parmi les activités criminelles d'ingérence la table souligne le financement, l'armement et la formation de groupes paramilitaires. Au lieu de la médiation dans la crise politique, les gouvernements occidentaux ont validé un coup d'État comme une façon légitime d'accéder au gouvernement. Le gouvernement provisoire a déclenché une vague de répression génocide des minorités ethniques et les opposants au coup. En conséquence, des groupes d'autodéfense ont été organisés en Crimée et le Donbass, ce qui est un acte de légitime défense. Le nouveau gouvernement de Kiev a toujours agi en connivence avec des groupes Banderistes (nazis) qui ont mis en scène toutes sortes de crimes; y compris les massacres d'Odessa et de Mariupol. La guerre dans le Donbass a fait plus de 9.000 victimes. La crise en Ukraine a été profitée par l'Occident pour adopter des sanctions contre la Russie, comme prétendue responsable de ce qui est arrivé. La stratégie de la tension avec la Russie reflète une volonté des États-Unis de renforcer le blocus contre ce pays, seul rival dans le domaine des armes nucléaires. La table souligne l'effort déployé par les gouvernements occidentaux à fin de réécrire l'histoire et cacher le rôle central de l'armée soviétique dans la victoire contre les nazis. La table dénonce le rôle de l'Espagne comme un fervent partisan des politiques dictées des États-Unis et en tant que fournisseur de ressources militaires importantes pour le harcèlement à la Russie, autant que le peuple espagnol a rien contre ce pays.

Résolution spécial du TPPCGIO à propos de l'impérialisme américain et la présence d'Obama en Espagne.

Le Tribunal Permanent des Peuples Contre la Guerre Impérialiste et l'OTAN, réuni en session plénière, le 19 Juin 2016 à Madrid, a pris en considération le «Rapport sur l'impérialisme américain et la présence d'Obama en Espagne " , préparé par les membres du Tribunal, et a voulu élaborer et approuver la résolution spéciale suivante, sur la base de dit rapport :

Au long de son histoire, les États-Unis ont été une puissance impériale, à savoir , ils ont imposé à d'autres nations leur volonté par la force économique, politique et militaire. Les États-Unis sont intervenus dans plus de 200 actions d'ingérence, déstabilisation et agression militaire. Ils construisent leur empire en base à l'hégémonie militaire; ils ont entre 700 et 1000 bases militaires, réparties dans 100 pays sur les cinq continents; ils ont des armes et des troupes qui peuvent agir massivement partout dans le monde et son budget militaire représente le 41% du total mondial. Ils ont également le commandement suprême de l'OTAN, qui est statutairement sous sa direction, ce qui l'attribue le commandement militaire de plus de 28 pays, y compris les pays les plus développés du monde.

Dans ce cadre général, Barack Obama assume la présidence des États-Unis en Janvier 2009; le poste implique le commandement de l'armée et la direction du commandant suprême de l'OTAN . Son équipe présidentiel comprend des éminentes personnalités bellicistes et il affirme la nécessité de «un nouvel effort pour renouveler la position des États-Unis dans le monde". Malgré tout, il est accordé en Octobre de ce même année, le Prix Nobel de la paix par une simple déclaration d'intention, puisque dans ses premiers mois au pouvoir il a promis de démanteler la prison de Guantánamo et a promouvoir un programme de rapprochement avec les pays arabes.

Cependant, les deux mandats d'Obama ont été caractérisées par le réarmement et une escalade constante des ingérences. Il a augmenté la capacité militaire de l'OTAN, son expansion territorial et son budget; il a utilisé intensivement, sans presque supervision, des drones qui portent à terme des exécutions extrajudiciaires (signés une à une par Obama) avec total impunité et de façon arbitraire, et augmentent le nombre de victimes non-combattants; il a augmenté l'ingérence, les guerres économiques et médiatiques et les coups d'état mous, et l'utilisation d'armées interposées dans toutes les zones de conflit; il a conçu et mis en œuvre des stratégies de déstabilisation régionales pour prendre le contrôle de vastes territoires et même continents et des stratégies de harcèlement pour l'élimination de toute résistance à l'hégémonie des États-unis.

Cela implique l'abandon de la logique de la dissuasion et l'activation de la course aux armements. L'efficacité de cette course, d'autre part, a été mise en doute par des nombreux experts, mais malgré ça on court tous les risques dérivés de cette escalade militaire. On assume la réduction de libertés et droits démocratiques que cela implique, et on étende à toute la société l'opacité et le fonctionnement arbitraire propre au domaine militaire et des milliards de dollars sont dépensés dans ce système. Par conséquent, on constate que la présidence de Barack Obama, comme celle de ses prédécesseurs, a eu un caractère belliqueux très marqué, a servi les intérêts de l'empire américain et a conduit à une augmentation de la souffrance humaine et des risques pour la vie sur la planète.

En ce moment, la position géostratégique de l'Espagne et sa double liaison USA-l'OTAN rend son territoire un élément clé de la stratégie impérialiste des États-Unis et ses alliés. Cela est évident dans le rôle croissante de la structure militaire US - OTAN dans notre pays, en particulier dans les installations militaires Torrejón (CAOC) , Rota

(bouclier antimissile) , Morón (Force d'Intervention Immédiate et AFRICOM) et Bétera (Force de Très Haute Disponibilité). En outre, il faut rappeler les manœuvres Trident Juncture, exercices militaires les plus importantes organisés à ce jour et qui ont eu lieu dans les mois d'Octobre et Novembre 2015 pour la plupart sur du territoire espagnol.

Toute cette structure ne répond pas à l'intérêt national, mais aux intérêts de l'empire américain . Notre condition est la dépendance et l'assujettissement, la sécurité et la souveraineté nationale sont livrés sans la moindre résistance. Cette passivité contraste avec la forte résistance à l'impérialisme américain que l'on témoin dans d'autres régions du globe. Cependant, les médias et nos politiciens avec leur attitude, prennent soin de minimiser son importance et masquer à la fois les conséquences de l'impérialisme comme les phénomènes de résistance pour atteindre l' acceptation passive de la population.

Le TPPCGIO appelle à d'autres organisations, des groupes et des individus à propager et soutenir cette résolution et à participer à des actions de protestation contre la soumission aux diktats des États-Unis. Il rappelle également les Gouvernements et les autorités concernées, qui peuvent être tentés de faire usage de son appareil répressif, qui ils ont l'obligation de respecter et de garantir l'exercice des droits et des libertés fondamentales, en particulier la liberté d'expression et les droits de réunion et d'association.

CONCLUSIONS

Le Tribunal Permanent des Peuples Contre la Guerre Impérialiste et l'OTAN réuni à Madrid les 18 et 19 Juin 2016

CONDAMNE

1. Les manœuvres de déstabilisation politiques qui font partie des agressions impérialistes actuelles, et spécialement celles qui impliquent le financement de groupes putschistes, réactionnaires ou fascistes. Ce type de manœuvre a été détectée au Venezuela et en Ukraine ainsi comme dans le Moyen-Orient.
2. L'hypocrisie politique des puissances impérialistes, qui maintiennent de solides liaisons avec des acteurs et des régimes qui opèrent contrairement aux principes les plus élémentaires du droit international en vigueur . La complicité avec l'entité sioniste est un cas particulièrement flagrant, qui n'est pas unique.
3. La persécution , l'emprisonnement et la criminalisation de ceux qui s'organisent légitimement et résistent contre l'impérialisme, et les tentatives de modifier, cacher et déformer son histoire et sa mémoire.
4. Les pratiques des sociétés et oligopoles transnationales qui alimentent la dynamique interventionniste (que ce soit par la production d' un conflit , ou la promotion des traités internationaux) à des fins lucratives.
5. La volonté des gouvernements occidentaux, en particulier les États-Unis, d'intervenir dans le libre développement politique de pays tiers, au point d'encourager ou tolérer les coups d'état et par la suite soutenir les dirigeants illégitimes qui arrivent ainsi au pouvoir.
6. Les dynamiques réductionnistes qui présentent les victimes des agressions impérialistes en tant que sujets touchés par des émergences humanitaires sans rapport avec les causes politiques qui ont conduit à cette situation. Ces dynamiques

représentent un obstacle qui rend plus difficile que les victimes surmontent la situation critique ou elles se trouvent, et d'autre part favorisent la répétition du même schéma dans le future.

7. Le travail ardu de Barack Obama pour favoriser le développement bellicistes et sa politique d'ingérences, qui ont créé un monde en risque et des centaines de milliers de victimes.

8. La coopération, souvent enthousiaste, des autorités espagnoles avec l'impérialisme américain, qui a conduit à la militarisation de l'Espagne et sa pleine intégration dans le déploiement militaire américain en Europe du Sud et la Méditerranée.

9. Le rôle spécifique du sionisme comme un instrument de domination impérialiste, tant au Moyen-Orient comme dans d'autres régions du monde, et son infiltration dans d'organisations internationales de toutes sortes, y compris ceux qui sont responsables de veiller pour le respect des mêmes droits humaines a qui que le sionisme porte atteinte systématiquement.

APPROUVE ET ENCOURAGE

La lutte de tous ceux qui résistent à l'impérialisme et aussi l'effort de ceux qui veulent connaître, diffuser et défendre ces expériences de résistance.

PAR CONSÉQUENT

Le Tribunal Permanent des Peuples Contre la Guerre Impérialiste et l'OTAN fait un appel aux mouvements et organisations sociales et politiques à seconder le contenu de cette résolution et à la mobilisation à l'objectif ultime de freiner et inverser la domination impérialiste.